

**E  
N  
V  
E  
U  
X  
-  
T  
U  
?**

**BULLETIN  
DE L'AMICALE  
DES ANCIENS  
DU 140<sup>e</sup> R.I.A.  
AU FRONT**



**ADMINISTRATION  
ET REDACTION :  
RUE DU 8-MAI  
St-MARTIN-LE-VINOUX  
ISERE**

**EN VOILA!...**



## **SECTIONS DE L'AMICALE DES ANCIENS DU 140 R. I. A. 14-18 39-40**

---

### Section de Grenoble

*Siège social* : BAR LAMARTINE, 1, rue Lamartine.

Adresser la correspondance, soit :

— au *Président* : BUSQUET, 26, rue B.-de-Boissieux, Grenoble.

— au *Secrétaire* : BRICLOT, r. du 8-Mai, St-Martin-le-Vinoux.

— au *Trésorier* : CHAPPAZ, 11, av. Alsace-Lorraine, Grenoble.

C.C.P. Lyon 2678-81.

Réunion le 1<sup>er</sup> mercredi du mois.

---

### Section de Lyon

*Siège* : Chez LUQUAIN, 20, rue Hippolyte-Flandin, Lyon.

*Président* : LIOTARD, 61, route de Vienne, Lyon.

*Secrétaire* : VIBERT Jean, 14, rue Garibaldi, Lyon.

*Trésorier* : NELATON, 11, rue Seignemartin, Lyon (8<sup>e</sup>).

Tél. 74-06-56 — C.C.P. Lyon 1742-10.

Réunion le 1<sup>er</sup> lundi de chaque mois à 20 h 30.

---

### Section de St-Marcellin

*Siège* : Café DUFFIEUX, place d'Armes.

*Président* : HEBERT.

*Secrétaire-Trésorier* : PELLAT.

---

### Section de St-Etienne

*Siège* : Café VICTOR HUGO, 19, cours Victor-Hugo, St-Etienne.

*Secrétaire* : MARION, 31, rue de la Paix.

---

### Section de Lyon 39-40

*Siège* : Café de la MANILLE, 33, rue Tupin, Lyon — Tél. 37-35-93.

— C.C.P. Lyon 993-12.

*Secrétaire* : R. LAURENT, 21, r. Chaponnay, Lyon-3<sup>e</sup>. T. 60-54-66.

Réunion le 1<sup>er</sup> mardi de chaque mois à 18 h 30.

---

### Section de Vienne

*Correspondant* : COURTIAL Emile, 10, rue Juiverie, Vienne.

---

### Section de Paris

*Correspondant* : QUEYRAS, 112 ter, rue Cardinet, Paris (17<sup>e</sup>).

---



# SECTION DE GRENOBLE

## LE MOT DU PRESIDENT...

Le temps s'écoule à une allure vertigineuse. Les années se succèdent avec rapidité et leur poids se fait davantage sentir sur nos faibles épaules. Déjà beaucoup de nos camarades nous ont discrètement abandonnés sur les dernières pentes de plus en plus dures de la vie, et cette année particulièrement pénible aura vu le départ pour le grand repos de nos bons camarades MERCIER, QUARANTA, PELLERIN, GENDA, FILLIAT, BARRAL, MICHEL de la génération des 14-18 et COUP Maurice, de 39-40. Nous avons aussi appris avec beaucoup de regret la mort d'un de nos excellents amis, le Lieutenant DELABEYE, auteur du livre « Avant la ligne Maginot » et pour qui l'abandon de l'Algérie fut certainement un coup mortel.

A chacun d'eux et chaque fois que nous avons été prévenus à temps, l'Amicale et ses fanions ont rendu les honneurs funèbres. A leurs familles, j'adresse au nom de l'Amicale tout entière, l'expression de nos sentiments d'affectueuse sympathie.

Tous ces deuils sont encore une raison supplémentaire s'il en était besoin, de resserrer nos liens d'amitié afin de nous retrouver toujours nombreux chaque année sous les plis de notre beau fanion chargé de notre gloire passée.

Au début d'octobre, nous nous retrouverons toujours unis pour le joyeux mâchon d'automne, organisé par la Section de Lyon que nous remercions tout spécialement pour son dynamisme et son dévouement à la cause 140. Nous y aurons certainement la joie de retrouver parmi nous, notre cher Président LIOTARD, qui nous le savons, malgré sa santé encore précaire, fera un gros effort pour se trouver au milieu des siens et nous apportera avec son bon sourire, le réconfort de sa présence et de son amitié.

Nous travaillons dur pour le grand rassemblement de l'année prochaine à Grenoble, mais nous rencontrons de sérieuses difficultés :

D'abord la fixation de la date qui devra être avancée et se situera probablement au dernier dimanche d'avril. Le 1<sup>er</sup> Mai est en effet un dimanche, mais l'arrêt des transports urbains en élimine le choix, il en est de même pour le 8, fête de la Victoire, et le 15 en raison des premières communions. Vous serez fixés incessamment à ce sujet, dès que nous aurons pu avoir l'accord des autorités civiles et religieuses.

Le fanion est en cours de réalisation. Je crois que nous aurons quelque chose de très bien, mais n'anticipons pas et faisons confiance au fabricant.

Je suis et je demeure persuadé qu'avec le concours de chacun et si notre Trésorier veut bien délier les cordons de la bourse (nous savons tous que ce n'est pas une opération facile, n'est-ce pas, mon Cher CHAPPAZ, étant donné l'état de nos pauvres finances), si donc notre Trésorier se montre généreux, nous réussirons à faire de notre rassemblement annuel une grande et belle journée du souvenir à la gloire de nos quelque 3 500 morts de 14-18 et 39-40.

Je compte vous retrouver nombreux ce jour-là, groupés autour de nos glorieux fanions, dans un même idéal de souvenir envers nos morts, d'amitié envers les survivants.

A bientôt donc et gloire et honneur aux vieux 140.

Le Président : R. BUSQUET.



# ASSEMBLEE ANNUELLE DE GRENOBLE

## LE 25 AVRIL 1965

Nous ne pouvons plus appeler cette réunion, assemblée générale, car, vu le petit nombre de 140 y assistant, c'est tout au plus une réunion mensuelle élargie et cette année cet élargissement a été constitué par la présence de nos camarades Vinot et Jallat ; malheureusement nos anciens de Lyon n'ont pu se joindre à nous.

Quoi qu'il en soit, cette « Assemblée » eut quand même lieu car elle se doit de l'être statutairement une fois l'an où l'on doit renouveler la moitié des membres du Bureau, vérifier les comptes de notre trésorier et prendre des décisions s'il y a lieu.

Voici les présents : BUSQUET, SIMON, CHAPPAZ, BRICLOT, BOEUF, JOURDAN, GORCE, VINOT, JALLAT, KLING.

BUSQUET nous avise qu'il a invité l'Abbé VINCENT mais qu'il n'était pas libre ; il nous annonce la nouvelle nomination dont VINCENT vient d'être honoré : Officier de la Légion d'Honneur, et au nom du Bureau, félicite notre camarade ; BUSQUET insiste sur le fait que notre Amicale doit rester groupée par la cohésion de ses membres et que la camaraderie doit rester notre objectif essentiel.

BRICLOT propose à cet effet qu'en septembre on organise une rencontre d'automne où il y aurait un concours de boules et un repas en commun à midi ; cette idée est retenue.

BUSQUET nous parle ensuite du nouveau fanion, celui-ci va coûter dans les 700 F, il sera en ottoman (mélange soie et coton) ; notre Président a la satisfaction de nous dire que la collecte concernant ce fanion a donné 1100 F, s'il reste un supplément, il sera utilisé pour la grande journée 140 de 1966 à Grenoble.

BUSQUET dit ensuite que l'an prochain nous inaugurerons la rue du 140 ; il désire que cette consécration à la gloire de l'écusson de notre glorieux Régiment soit une apothéose.

Vous lirez dans ce bulletin le compte rendu de notre trésorier, comme toujours notre Giscard de Trésorier tient nos finances sagement et strictement, ce dont nous le félicitons de tout cœur.

Ce bon Trésorier est le phare de l'Amicale en ce sens que tout converge vers lui ; les camarades 140 ne connaissent que son adresse et son numéro de téléphone ; gardons-le bien longtemps car un dévouement semblable ne se trouve pas à chaque pas, aussi nous tous les jeunes (?) et également les anciens criions-nous « Bravo CHAPPAZ ». Je n'ai pas l'habitude de faire du bla-bla-bla, ceci pour faire comprendre à tous notre admiration pour ce brave CHAPPAZ.

J'ai omis de mentionner qu'avant cette réunion une délégation (la langue française a des expressions qui permettent de camoufler ce qui peut peiner) comprenant BUSQUET, CHAPPAZ, Simon et votre serviteur (quatre) s'est souvenue du grand Président BLANC et en présence de son fils Marcel, s'est inclinée sur la tombe de notre regretté disparu, au cimetière de Seyssinet, après y avoir déposé une gerbe. La gloire vient souvent vite mais l'oubli est de tous les sentiments humains le champion de la rapidité.

Puis vers midi où nos gracieuses 140 s'en vinrent rejoindre leurs époux, ce fut la dégustation d'un menu « Marronniers » digne de sa réputation.

Avant la dislocation, nous nous retrouvâmes tous en cette fameuse rue du 140 afin de la connaître ; je ne dirai pas que l'ex-municipalité nous gâtés quant à l'emplacement, car sûrement qu'avec un peu de bonne



volonté on aurait pu trouver un cadre un peu plus distingué, mais soyons philosophes, il vaut mieux moins bien que rien.

Chacun et chacune s'envola ensuite vers son nid familial en se donnant rendez-vous le dimanche suivant à Francheville.

Le Secrétaire : R. BRICLOT.

## JOURNEE DU 2 MAI 1965

Pour nous, Grenoblois, il ne nous appartient pas de donner le compte rendu intégral de cette journée 140 car comme chacun le sait, ce rassemblement général annuel eut lieu à Francheville près Lyon et fut, comme toujours, admirablement organisé par tous les 140 de Lyon qu'ils soient anciens ou ancêtres — car je pense que ça devient une utopie d'écrire, encore 20 ans après la fin de la dernière guerre, « jeunes et anciens » ; je tiens à dire que pour moi et pour nous tous les 39-40, ce mot ancêtre est jumelé en notre pensée avec le mot glorieux, et pourquoi ne pas dire tout simplement, les *anciens* et les *glorieux ancêtres* ?

Comme toujours le ciel nous a gratifiés d'un temps meilleur que celui des jours qui précédèrent ce 2 mai, mais il fit moins beau que par le passé, ce qui n'empêcha pas cette journée d'être en tous points réussie à la perfection.

A 9 h 45 — Ce fut la jonction et la cérémonie au Monument aux Morts, dépôt d'une gerbe merveilleuse et observation par l'assistance d'une minute de silence. Comme au front le Colonel GRENET était présent à la tête de ses troupes.

A 10 h 15 — Ce fut ensuite la Messe solennelle spéciale pour les 140, donnée en l'Eglise de Francheville-le-Haut et dite par notre ami l'Abbé JOUSSARD, et dont le sermon à la gloire de la camaraderie fut prononcé par M. l'Abbé TESSIER, Curé de la paroisse.

A 11 h — Toute cette splendide armée de 140 se dirigea vers le rassemblement réel et où, après tant d'années l'amitié reste inébranlable, comme par exemple ces retrouvailles entre CHAPPAZ et ce vieil ami VEYRENC; pas vu depuis des années, et où on sent l'émotion toujours vivace en ce cœur de nos vieux 140. Chaque année on écrit quelque chose sur ce sujet, mais il faut se pénétrer de cette idée que 50 ans après cette fournée que fut la guerre 14-18, on assiste encore — et ceci sera jusqu'au dernier — à ces émotives rencontres où les mots fraternel, camarade, etc. ne suffisent pas pour faire sentir l'intensité du souvenir, car c'est l'intensité du souvenir qui est l'élément majeur de ce sentiment qui dure, je le répète, et durera toujours.

Je ne suis pas un sentimental, aussi je peux me permettre d'écrire ce qui précède afin que chacun pense bien que, quand j'assiste à ces retrouvailles annuelles je dis ce que je vois, je transcris ce que chacun de ces 14-18 ressent : ça ce voit dans leurs yeux, leur visage rayonne, c'est splendide et je convie tous ceux des nôtres de 39-40 à venir très nombreux, l'an prochain à Grenoble, car les cérémonies organisées en l'honneur de l'inauguration de leur Rue à nos ancêtres (car la Rue du 140, c'est la leur : nous ne sommes que des passants, nous les 30-40), l'amitié rayonnera et sera l'éclat de cette journée.

D'autres vous donneront le compte rendu des discours, la composition de la table d'honneur. En ce qui me concerne, je ne peux que demander à tous les absents d'aujourd'hui d'être là l'an prochain et je demanderai aux ancêtres qui ont déserté, de venir renouer avec ce 140 qu'ils regrettent mais qui serait si heureux de les retrouver ; je ne cite pas de noms. à ceux-là je dis comme à tous les autres amis :

« EN 1966 TOUS PRESENTS, ET VIVE LE 140 ! »

R. BRICLOT.



# LA VOIX DU TRESORIER

D'abord le compte rendu financier, le voici :

RECETTES 1964-65		DEPENSES 1964-65	
Cotisations . . . . .	992,00	Bulletin . . . . .	889,60
Dons . . . . .	718,61	Déficit Banquet . . . . .	465,50
Insignes . . . . .	6	Décès . . . . .	15,84
		Frais de bureau . . . . .	121,13
<b>Total :</b>	<b>1 716,61</b>	<b>Total :</b>	<b>1 492,07</b>

## BILAN

Recettes . . . . .	1 716,61	Actif antérieur . . . . .	1 311,24
Dépenses . . . . .	1 492,07	Bénéfice 64-65 . . . . .	224,53
<b>Bénéfice :</b>	<b>224,53</b>	<b>ACTIF :</b>	<b>1 535,77</b>

A ce bilan l'on doit ajouter les dons reçus pour le Fanion et qui se montent à ce jour à . . . . . 1 025  
 + 1 535,77

avec l'actif je possède . . . . . 2 560,77

Le règlement du Fanion et les frais de réception nécessaires à la cérémonie de l'inauguration de la Rue du 140 auront raison de cet argent. Aussi je fais un pressant appel aux camarades de bien vouloir payer leur cotisation en retard, il y en a au moins une centaine qui ne l'ont pas encore fait pour 1965 et de plus cela m'évitera du travail, car si les cotisations ne sont pas payées d'ici fin novembre, je serai obligé de faire des encaissements par la poste, chose qui va vous coûter et me donner un travail supplémentaire.

Le Trésorier : Ch. CHAPPAZ.

## NOUVELLES

Lt-CI THEBAUT : envoie avec sa bonne cotisation son amical souvenir à tous.

Chanoine BARRAL : envoie son fraternel souvenir aux vieux et jeunes 140 et meilleurs vœux de prospérité pour la vaillante Amicale. Souvenir spécial au CI CROIBIER et à Emile AILLOUD.

ANTONELLI : toujours fidèle, regrette de ne pouvoir être des nôtres à Francheville.

ARGER Emile : donne bien le bonjour aux anciens de la 10<sup>e</sup> Cie.

Mme Vve COUP : touchée des marques de sympathie manifestées aux obsèques de son mari, remercie l'Amicale.

\*\*\*

JACQUIER Félix, de la Terrasse, a été nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.

Abbé VINCENT, a été promu Officier de la Légion d'Honneur.

A ces deux camarades, l'Amicale, par la voix de son Bureau, présente ses sincères félicitations.

\*\*\*

Le dernier Bulletin donnait la liste de ceux partis le 2 août 1914 ; il faut y ajouter le CI SALANIE qui a été au départ Sous-Lieutenant à la 1<sup>re</sup> Cie et dont je me souviens très bien ; lui ne doit plus se souvenir du poilu que j'étais, au début de la guerre : je me suis pendant quelque temps occupé de la popote des officiers de la 4<sup>e</sup> et le Lt SALANIE était quelquefois des nôtres... peut-être se souvient-il de la popote de Rosières.

GALLOIS me dit être parti avec nous le 2 août.



## NOUVEAUX MEMBRES

REILMANN, 2, rue Emile-Zola, Neuville-sur-Saône (Rhône).

GUY, 7, rue Serpolières, Lyon.

EOULE Henri, Villette-de-Vienne (Isère).

## CHANGEMENTS D'ADRESSES

MEUNIER Joseph, S.N.C.F., St-André-le-Gaz (Isère).

KLING Victor, 70, rue Louise-Michel, Grenoble.

GOIRAND Eymond, L'Eglise, Meylan (Isère).

## DECES

GENDA Marcel, de Cannes. — Ce décès nous a été signalé par son fils, M. STOULS.

FILLIAT. — Inhumé le 22 avril 1965 à Lyon, accompagné à sa dernière demeure par ses amis Lyonnais.

COUP Maurice. — Funérailles le 10 mai 1965. Le Président et le Fanion avec son porteur sont allés présenter les condoléances de l'Amicale à sa famille.

MERCIER Dominique. — Ce membre du 1<sup>er</sup> jour de la fondation de l'Amicale nous a quittés le 12 juillet 1965. Une forte délégation avec le Fanion lui a rendu notre dernier hommage.

BARRAL, du Sappey. — S'est éteint à 82 ans, en juin 1965. Ses amis du Sappey nous ayant avisés à temps, le Fanion avec le Président et CHAPPAZ l'ont accompagné à sa dernière demeure avec les Sappeyards.

QUARANTA, de Tullins. — A été inhumé le 21 septembre. Nous n'avons appris son décès qu'après, par PELLAT. Nous n'avons pu nous y rendre ses amis de la région s'y sont retrouvés.

DELABEYE. — Est décédé à St-Germain-en-Laye, le 14 septembre 1963. C'est notre camarade Jean BOUTEILLE qui d'après la demande du Bulletin pour savoir ce qu'était devenu DELABEYE, a fait des recherches et a appris son décès. Et, comme dit bien notre ami BOUTEILLE, que de souvenirs nous laisse-t-il. Il arrive souvent à l'auteur de cette rubrique de relire son livre *Avant la ligne Maginot* pour se rappeler les aventures originales de ce brave DELABEYE, qui malgré sa mauvaise vue avait tout fait pour servir son pays.

Mme MARILLAT. — Est décédée au début août. L'inhumation a eu lieu dans l'intimité.

PELLERIN, de Villeneuve-de-Mare. — Est décédé et son inhumation a eu lieu le 22 septembre. Quelques camarades parvenus à temps l'ont accompagné à sa dernière demeure.

Aux familles de nos camarades disparus, nous adressons l'expression de notre affectueuse sympathie avec nos sentiments de vives condoléances.



# SECTION DE LYON 14-18

---

## BANQUET D'AUTOMNE

(St-Georges-d'Espéranche, 3 octobre 1965)

Par un temps magnifique, les anciens du 140<sup>e</sup> (14-18 et 39-40) se sont retrouvés nombreux à St-Georges-d'Espéranche, petite localité de l'Isère où l'on arrive de Lyon par une route agreste particulièrement agréable depuis Heyrieux. A l'aller, du moins, car le soir, quels embouteillages !...

Vers 11 h 30, tous étaient réunis, ce fut le moment solennel : défilé, fanion en tête, au monument aux Morts des deux guerres pour le dépôt d'une gerbe par notre cher Président LIOTARD, monument décoré pour la circonstance de plusieurs drapeaux tricolores, et minute de silence à la mémoire des disparus parmi lesquels Albert BLANC et Maurice DE LONGEVIALLE dont le souvenir est gravé dans nos cœurs.

Monsieur le Maire et une délégation du Conseil Municipal présents à cette cérémonie nous conduisent ensuite à la salle des Fêtes pour un vin d'honneur. Bienvenue et remerciements du Maire auquel, avec son habituel talent oratoire, répond notre Président BUSQUET. Celui-ci, à l'hôtel BARDIN, adresse ses remerciements aux organisateurs de cette réunion et dit sa joie de revoir, après une longue éclipse, notre Président LIOTARD, joie à laquelle participe toute l'assemblée. Puis, le traditionnel refrain du « Bouteillon » donne le signal des agapes fraternelles. Ce repas délectable avec le « cuisseau de sanglier sauce grand veneur » fut très apprécié des gourmets.

L'absence de VIBERT, notre Secrétaire émérite, est profondément regrettée. A la suite d'un accident cardiaque, il a dû être hospitalisé et se trouve actuellement en maison de repos pour un mois. Une lettre par lui adressée à LIOTARD et lue par BUSQUET, nous donne de ses meilleures nouvelles en exprimant ses regrets de n'être pas avec nous aujourd'hui.

Notre Président LIOTARD, dont la santé réclame encore certains ménagements, donne la parole au camarade LEVERNEY, Président adjoint. Avec le dynamisme qui le caractérise, celui-ci a fait une propagande fructueuse en vue de cette journée, bien récompensé par les nombreux présents (68). Tout rayonnant, il présente les nouveaux venus à l'Amicale : CHARBONNEYRIAT, de Lyon, mais natif de St-Georges — GIROUD, de Pont-de-Beauvoisin, qu'on n'avait pas revu depuis le Chalet du Parc, voici bien une trentaine d'années — BOULE, de Villette-de-Vienne — GADRIOT, de La Frette — MARTOUREY, de St-Etienne. Il remercie également PLANTIER, de Vernioz — PIGNARD, d'Artas — CALVELLI, de Chambéry, et tous les Grenoblois présents. Il lit les lettres d'excuses de POULET, retenu par la Foire de Romans où, nous l'espérons, sa délicieuse clarette aura beaucoup d'amateurs — de NOIR, obligé d'assister à la réunion d'une société dont il est le promoteur — de PELLAT, empêché par la maladie, à qui nous souhaitons un prompt rétablissement. Comme la délégation de Grenoble avait apporté une gerbe d'œillet à Mme LIOTARD, malheureusement retenue elle aussi par la grippe, LEVERNEY remercie et fait remarquer que si Lyon n'a pas de fleurs à offrir, la présence des Dames compense largement cette lacune... On n'est pas plus





aimable ! (C'est vrai qu'elles étaient là, très nombreuses et charmantes. Parmi elles, Mme ROSSET, toujours fidèle au 140 — Mme CHAPPAZ, qui n'oublie pas ses excellents petits gâteaux — Mme TREMONT, qui nous régale de sa jolie voix et combien d'autres encore qu'il serait trop long de citer).

Si le carnet blanc et le carnet rose sont restés vierges cette année, le carnet noir, hélas ! porte trop de deuils : les camarades DALPHINET, de Trept, décédé le 1<sup>er</sup> octobre 1964 ; pour Lyon, HOSTALIER, le 16 janvier 1965, FILLAT, le 21 avril 1965 et, tout récemment, le 15 septembre, MICHEL, de St-Genis-Laval. En novembre 1964, Mme MAUREL avait ouvert la liste trop longue de ces départs. Son absence est très regrettée des Dames qui la retrouvaient chaque année avec plaisir, toujours si gracieuse et si gaie.

Après cette note de tristesse, LEVERNEY remercie tous ceux qui sont présent : le vétérinaire FAURE, toujours solide au poste ; TREMONT, toujours dévoué et prêt à rendre service ; CUSIN, retrouvé avec plaisir ces dernières années, etc. Des remerciements sont adressés aussi au Maire et à la Municipalité, au chef de cuisine BARDIN pour le très bon menu si bien servi par son équipe.

La parole est passée au Président FERRAND de 39-40, qui excuse certains de ses camarades empêchés d'assister à cette réunion amicale. Beaucoup de jeunes cependant sont là que nous remercions cordialement de leur bonne camaraderie (le Bureau est au complet).

Quelques chansons et monologues, applaudis énergiquement par les bans du chef de file MICHALLET, égaièrent la fin du repas. Et même, nous assistons, grâce à BONY, à une représentation à l'opéra, dans le style de la mère Cottivet.

Cette belle journée terminée, chacun reprend le chemin du retour, espérant la rencontre prochaine à Grenoble, au printemps 66, pour l'inauguration de la Rue du 140<sup>e</sup>. Que tous ceux qui soit là, à St-Georges, s'y retrouvent en pleine forme.

VIVE LE 140 ! (le 130-10).

NELATON.

---

## CARNET NOIR

Michel ANTOINE, de St-Genis-Laval (classe 1911, Caporal-Infirmier au 1<sup>er</sup> Bataillon du 140), s'est éteint le 17 septembre, après une courte maladie.

C'était un charmant camarade. En novembre 1964, il avait fait partie de la délégation du 140 auprès de la 27<sup>e</sup> D.I. lors de la remise de la Médaille Militaire à notre Ami et Camarade JALLON.

Il gardait un bon souvenir de son passage dans la capitale et espérait y retourner pour de semblables circonstances.

Une délégation du 140 avec drapeau y assistait ainsi que M. VENET, du 52 et représentant la 27<sup>e</sup> D.I., M. THIERRY, du 52, ainsi que MICHALLET, 39-40 du 140 R.I.A.

En gardant un bon souvenir de notre Ami, nous adressons à sa Veuve et à ses Neveux, si cruellement éprouvés, nos condoléances sincères et attristées.



# SECTION DE LYON 39-40

---

## JOURNEE 140 DU 2 MAI 1965

Le rassemblement 140 de 1965, organisé cette année par la Section Lyonnaise, a eu lieu le 2 mai 1965 à Francheville.

Arrivés fort nombreux en cette localité, les congressistes étaient rassemblés à 9 h 45 devant le monument aux Morts pour y déposer une gerbe et observer une minute de silence en la mémoire des disparus des deux guerres et de ceux de l'Amicale.

A 10 h 15, une Messe était célébrée en l'Eglise paroissiale par l'Abbé JOUSSARD, ancien du 140, et les orgues étaient tenues par l'Abbé VERNE, également ancien du 140. Le Curé de la paroisse prononçait un sermon de circonstance d'une très haute tenue.

Après la Messe, chacun retrouve ses amis de combat et discute devant l'apéritif de l'amitié.

A 13 h, le banquet est servi à l'hôtel TERMINUS. Tout d'abord il est dressé 150 couverts, ensuite 158 et finalement 161. Il fallut ajouter des tables et malgré tout on était un peu serré. Mais personne ne se plaint, le repas est succulent et la joie de se trouver réunis fait oublier les petits ennuis inévitables.

Avant le repas, le Président BUSQUET fait observer une minute de silence. Pour continuer la tradition, l'assistance entonne le refrain « Si tu veux un peu de bouillon » et l'on attaque à la fourchette un repas copieux et fort bien servi.

Au dessert, LEVERNAY prononce une courte allocution. Il présente les excuses du Président LIOTARD, empêché pour raisons de santé. Il salue le Colonel GRENET et remercie FERRAND et son Bureau pour la parfaite organisation de cette journée.

Après LEVERNAY, le Secrétaire VIBERT rappelle les souvenirs des Présidents BLANC, DE LONGEVIALLE et MORAND DE JOUFFRAY. Avec l'humour dont il a le secret, VIBERT donne des précisions aux « étrangers » à Lyon sur l'itinéraire à suivre pour arriver à Francheville en passant par les divers quartiers de Lyon, et où il est même question pour arriver à une certaine place du Vieux Lyon, de la nécessité de voir le derrière de la concierge...

Le Président BUSQUET fait faire un ban d'honneur à l'occasion des 80 ans de VIBERT. Il fait ensuite applaudir VERNAY, Président du 52<sup>e</sup>, venu prendre le café avec nous.

C'est ensuite au tour du Président FERRAND de prendre la parole. Il présente les excuses du Général DUCHEMIN, du Chanoine CHARBONNET, des R.P. EXBRAYAT et BAUDOT ainsi que celles de Paul MEYER, Jean BROUSSE, GASCUEL, BRESSAT, POUCHOY, LIZEROT, NAGGABO et de FINET.

Il présente ses vœux de prompt rétablissement au Président LIOTARD. Il salue le représentant du Maire et le Colonel GRENET, et les remercie de leur présence. Il remercie l'assemblée d'être venue à cette manifestation et adresse un salut particulier au Colonel BERNARD, ancien Commandant du 140.

Le Président BUSQUET commande alors un ban chaleureux en l'honneur de FERRAND.



Pour terminer le Colonel GRENET rappelle les durs combats du 140 au cours de la campagne 14-18. Lancé à nouveau dans la lutte il y a 25 ans, le 140 engagea des combats toujours victorieux grâce au courage des Alpains.

Il s'adresse aux épouses qui ont souffert de la séparation et ont vécu des heures terribles d'angoisse. En elles il salue tous les Anciens Combattants. Ceux de 14-18 et ceux qu'il a eu l'honneur de commander en 39-40. Il voudrait les embrasser toutes mais BUSQUET, toujours prêt à servir, se met à la disposition de son Colonel et exécute lui-même les consignes de son supérieur.

La journée se termine dans une bonne ambiance et l'assemblée se sépare en se donnant rendez-vous à l'année prochaine, à Grenoble, pour l'inauguration de la Rue du 140.

## Allocution du Président

C'est toujours avec le plus grand plaisir que les Anciens du 140<sup>e</sup> R.I.A. se retrouvent chaque année très nombreux, témoignant ainsi de la plus belle manière leur désir de conserver très fidèlement la flamme du souvenir.

Porte-parole des Sections lyonnaises organisatrices de ce Rassemblement 1965 et en l'absence de M. LIOTARD, Président de l'Amicale 14-18 auquel nous adressons nos vœux très cordiaux de meilleure santé, j'ai quelques devoirs bien agréables à remplir envers vous.

En tout premier lieu, j'ai à présenter nos déferents sentiments de sympathie au Colonel GRENET et à le remercier très chaleureusement d'avoir bien voulu accepter de présider ce Rassemblement de 1965 — 25<sup>e</sup> anniversaire des combats de mai-juin 1940.

C'est en effet un bond en arrière que nous sommes invités à faire aujourd'hui, comme l'an dernier, d'un même élan, nous étions associés aux cérémonies commémoratives de Grenoble marquant le 50<sup>e</sup> anniversaire des départs de 1914.

Par ma voix, vos anciens Alpains vous expriment, mon Colonel, leur reconnaissance, leur fidélité et leur joie de vous trouver à nouveau à leur tête aujourd'hui.

J'adresserai également un merci très chaleureux au Colonel BERNARD qui a tenu la promesse qu'il me fit au cours de ma visite chez lui, à Ambert, en août 1964. Vos Anciens du 3<sup>e</sup> Bataillon ont plus que de l'estime pour vous, vous le savez bien, vous qui avez tenu à vous trouver placé au milieu d'eux aujourd'hui au cours de ce repas. Ce sera toujours avec la plus grande joie qu'ils vous retrouveront chaque fois que vous leur en procurerez l'occasion.

Au nom de tous ceux qui ont œuvré à l'organisation de ce Rassemblement 1965, je tiens à vous remercier de votre présence ici, Messieurs et Chers Amis. Vous avez lu et écouté l'appel qui vous était adressé dans notre dernier Bulletin. De tous les points de l'horizon vous êtes accourus. Nous avons voulu que cette journée soit digne de celles qui l'ont précédée, parmi les plus récentes Vienne en 1962, Romans en 1963 et Grenoble l'an dernier.

Nous souhaitons de tout cœur : que vous conserviez bon souvenir du caractère intime et familier des diverses étapes de cette journée.

Que dans la joie des retrouvailles personne n'ait été oublié, de nos grands Absents comme de ceux qui par la pensée se disent de tout cœur avec nous.



Que vous, Mesdames, ayez éprouvé avec un égal bonheur la satisfaction de vous trouver parmi nous. Si cela est, je vous assure en tout cas de la réciprocité.

Je n'aurai garde enfin de dire notre satisfaction pour l'excellence du menu et d'exprimer ma gratitude à tous mes camarades du Bureau de Lyon. J'aurai une mention toute particulière pour René LAURENT auquel nous devons, parmi beaucoup d'autres initiatives heureuses, que vous puissiez apprécier la réalisation de cet objet-souvenir, qui dans sa modestie n'a d'autres ambition que celle de vous témoigner la joie que nous avons eue à vous accueillir en ce 2 MAI 1965.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, mes Chers Amis, je lève mon verre à votre santé et termine en souhaitant que dans l'esprit d'union, et de fraternelle amitié, longtemps encore,

VIVE LE 140!

## MARIAGES

— Le 3 juillet 1965, en l'Eglise Ste-Blandine, était célébré le mariage de Aimée, fille de LOUIS, avec M. GOUTTENOIRE Robert.

Tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

## DECES

— Le 17 mai 1965, une délégation conduite par le Président conduisait à sa dernière demeure notre camarade TAUTY Georges, ancien Commandant de la C.H.R.

A sa famille, nous adressons nos sincères condoléances.

## DIVERS

◆ Le 24 juillet 1965. — Encore un ennui arrivé à notre sympathique Vice-Président DEAL. Se rendant à Eveux en voiture, il vit d'abord disparaître divers objets qui y étaient déposés et ensuite la voiture elle-même.

L'angoisse de Mme DEAL, Mère, prévenue par un mystérieux coup de fil était immense, étant elle-même sans nouvelles de son propre fils. A la fin tout était arrangé au grand soulagement de tous.

◆ Le 3 octobre 1965. — Une vingtaine de jeunes 140 accompagnait les anciens à leur mâchon, servi à St-Georges-d'Espéranche (Isère).

## RECHERCHES

◆ Philibert DELORME, 19, rue de la Charité à Lyon, voudrait connaître l'adresse des Parents du Lieutenant MEHAY, de la 6<sup>e</sup> Cie.

◆ On serait heureux de connaître la nouvelle adresse de notre ami LEFEBVRE DES NOETTES depuis son départ de Versailles.



# SOLIDARITE

Nous rappelons qu'un des buts de notre groupement est de venir en aide, dans la limite de nos moyens, à ceux de nos camarades estimés dignes d'un geste de solidarité de notre part.

N'hésitez pas à nous signaler tel cas particulier connu de vous et vous paraissant justifier un tel geste. Les vraies détresses demeurent cachées. Une intervention au nom du 140, si modeste soit-elle, porte à l'intéressé le témoignage des cordiaux sentiments d'une amitié toujours aussi vivace malgré les années.

Cet extrait de la lettre d'un de nos amis suffit à lui seul à justifier nos appels à votre générosité :

« Je vois que malgré le temps qui a passé et les chemins différents que nous avons suivis, la solidarité qui nous unissait pendant la dure période de 39-40 n'est pas restée un vain mot, et je vous exprime ma gratitude en vous remerciant de votre geste d'affectueuse camaraderie ».

Souhaitons n'avoir à intervenir que très rarement mais soyons toujours prêts à le faire, sur tous les plans.

En votre nom : VOTRE BUREAU.

# COTISATIONS

Une fois encore, ce Bulletin est adressé à tous ceux dont nous avons l'adresse et que nous considérons comme désireux de continuer à appartenir à notre Amicale.

Malgré notre rappel du début de l'été, quelques retardataires ont cependant omis de se mettre en règle avec nous. Nous ne doutons pas de leurs bonnes intentions et restons confiants en eux en leur rappelant que le **minimum** de cotisation de **cinq francs** doit être versé sans plus tarder à

AMICALE DU 140<sup>e</sup> R.I.A.  
34, rue Tupin, Lyon (2<sup>e</sup>)  
C.C.P. Lyon 993-12

ou par chèque bancaire si vous le préférez.

Pas de négligence, pas d'indifférence.  
**RESTEZ 140 !**

\*\*\*

## SONT A NOUVEAU DES NOTRES :

- ◆ FINET, 10, rue de la Charité, à Lyon (2<sup>e</sup>).
- ◆ VALENTIN, 1, rue Fiol, Lyon (3<sup>e</sup>).

